

intérêts, c'est bien peu. Nécessairement bien des choses resteront en souffrance, bien des résolutions seront prises hâtivement, faute du temps matériellement nécessaire pour mener les affaires avec prudence et maturité de réflexion. Le prince se rend compte de cette situation et accorde une année de plus. Enfin, le temps arrivé pour évacuer définitivement les lieux, il donne aux habitants forcés de s'exiler une escorte sûre, et même son propre fils, pour protéger leur voyage jusqu'à Saint-Jean d'Acre.

Ces dispositions ne seront pas éphémères chez le Soudan ; elles persévéreront dans son esprit et le porteront à conclure plus tard en Palestine une trêve de douze ans dont nous parlerons en son lieu et qui rendit jusqu'à sa mort les chrétiens maîtres encore de Jérusalem et des Lieux Saints. Et voilà avec quelle générosité un prince infidèle traite par vénération pour François des ennemis acharnés, des ennemis qui avaient juré de lui ravir la couronne !

Nous nous sommes attardé à contempler ce merveilleux changement d'une âme ; mais nous ne pouvons clore ce chapitre sans dire quelques mots des fondations du Saint. Nous avons déjà signalé celles de Saint-Jean d'Acre et de la Montagne Noire. Partout sur son passage pullulaient les vocations. " Dom René, prieur de Saint-Michel, dit le Cardinal de Vitry, se livre aux Frères-Mineurs. C'est un Ordre qui se multiplie d'une façon prodigieuse par tout le monde et imite d'une manière frappante la forme de la primitive Eglise et la vie des Apôtres. Le chef de ces religieux s'appelle Fr. François ; il est si aimable que tous le vénèrent. A eux s'est donné l'anglais Colnius, notre clerc, et deux de ses compagnons Michel et Mathieu à qui j'avais confié le soin de l'église, et c'est avec la plus grande peine que je retiens le chantre et Heinricius." La parole de François fut donc dans ces lieux une semence dont nous verrons les racines se consolider, le tronc se développer, les rameaux s'étendre, l'ensemble couvrir cette terre, essuyer les tempêtes, défier les orages, et comme le chêne, trouver dans le déchaînement des éléments un principe de force et de vie.

